

# Les noms de famille du Puy-de-Dôme

Comme la grande majorité des départements français actuels, le Puy-de-Dôme existe depuis 1790. Avec Clermont-Ferrand comme « chef-lieu » (plus tard « préfecture » sous le consul Bonaparte), il représente une partie de l'ancienne province d'Auvergne dont il formait la partie basse. Pour nommer ce département, Gaultier de Biauzat (1739-1815), avocat et député du tiers-état avait préféré « Puy-de-Dôme » à « Mont-d'Or » - initialement prévu - craignant qu'on estime les Auvergnats plus riches qu'ils ne l'étaient en réalité... Sans remonter si loin, permettez-moi de vous rapporter comment est né le nom des habitants de ce département, autrement dit leur « gentilé ». Le journaliste corrézien Philippe Rousseau fut appelé au début des années 2000 à Clermont-Ferrand au siège *La Montagne* dont il devait prendre plus tard la rédaction en chef. Il me demanda un jour « Comment appelez-vous les habitants du Puy-de-Dôme ? » Je fus bien en peine de lui répondre, ce nom n'existait pas ! Il me dit alors « Lançons un appel auprès de nos lecteurs, ils pourront proposer et choisir leur nom. » Ainsi fut fait, quelques semaines plus tard, après le dépouillement d'une centaine de lettres, c'est le nom « Puydômois » qui prenait nettement la tête devant « Dômois », « Puidômiciens » et « Domipuitiens », etc... Dans les années qui suivirent, les journalistes locaux commencèrent à utiliser dans leurs articles ce « gentilé » bien pratique pour éviter les répétitions et faire des titres plus courts... Entériné par le Conseil départemental, « Puydômois » est le nom officiel des habitants du Puy-de-Dôme depuis 2006...

## Les trente noms les plus fréquents... et quelques autres

(entre parenthèses figure le classement départemental et le nombre de naissances entre 1891 et 1990. Source : Insee @ Géopatronyme).

Commençons par les anciens noms de métiers : le forgeron sort vainqueur avec FAURE (1<sup>er</sup>, 770), suivi par le propriétaire de bœufs, BOYER (4<sup>e</sup>, 442), le tisserand, TIXIER (5<sup>e</sup>, 417), le boulanger du four seigneurial, FOURNIER (8<sup>e</sup>, 358) ; le garde-chasse, VERDIER (10<sup>e</sup>, 321) et le charpentier, CHAPUT (13<sup>e</sup>, 281).

Suivent les anciens noms de baptême avec le leader au niveau national MARTIN (2<sup>e</sup>, 760), qui précède quatre noms de baptême d'origine germanique popularisés par des saints : BERNARD (9<sup>e</sup>, 351), GIRAUD (11<sup>e</sup>, 287), ARNAUD (16<sup>e</sup>, 252), RAYNAUD (18<sup>e</sup>, 230), sans oublier GUILLAUME (24<sup>e</sup>, 222) GAUTHIER (30<sup>e</sup>, 196) et saint Bonnet, très populaire dans le Massif central, BONNET (29<sup>e</sup>, 197) ;

Venons-en aux surnoms : ils évoquaient les couleurs de peaux, teintes de cheveux et/ou de barbes - comme : ROUX (3<sup>e</sup>, 534) ; BRUN (14<sup>e</sup>, 281) ; MOREL (15<sup>e</sup>, 269) ; BLANC (20<sup>e</sup>, 229) ; ROUSSEL (22<sup>e</sup>, 223) ; BRUNEL (28<sup>e</sup>, 199).

Place maintenant aux noms de lieux-dits d'origine et métiers anciens :

ROCHE, « du piton rocheux », (6<sup>e</sup>, 394) ; DUMAS, « de la maison domaniale » (7<sup>e</sup>, 360) ; COUDERT, « du champ communal » (12<sup>e</sup>, 285) ; CHAMBON, « du champ fertile » (19<sup>e</sup>, 229) ; FAYET, « de la hêtraie » (21<sup>e</sup>, 223) ; BRUGIERE, « des buissons » (23<sup>e</sup>, 222) ; MONTEL, « du petit mont » (25<sup>e</sup>, 212) ; BOUCHET, « du petit bosquet » (26<sup>e</sup>, 212) ; BATISSE, « de la maison fortifiée » (27<sup>e</sup>, 208).

Sans oublier des patronymes bien marqués par le terroir auvergnat : SERRE, « de la petite montagne » (32<sup>e</sup>, 194) ; VEDRINE, « du hameau de verriers » (35<sup>e</sup>, 187) ; FAYE, « de la hêtraie » (37<sup>e</sup>, 182) ; OLLIER, « fabricant d'huile de noix » (40<sup>e</sup>, 180) ; TAILLANDIER, « paysan, artisan qui taillait » (43<sup>e</sup>, 175) ; GENEIX, « du genêt » (47<sup>e</sup>, 162) ; MIOCHE, « petit dernier » (50<sup>e</sup>, 157) ; CHASSAGNE, « du bois de chênes » (51<sup>e</sup>, 157) ; BEAL, « du bief, du canal » (55<sup>e</sup>, 155) ; VERNET, « de l'aulnaie » (56<sup>e</sup>, 154) ; CHOMETTE, « d'un lieu aride » (59<sup>e</sup>, 150). ■



Trois lieux et monuments emblématiques du Puy-de-Dôme : la cathédrale de Clermont-Ferrand, le Puy de Dôme vers 1900, les Roches Tuilière et Sanadoire.